

Second tour des « Primaires citoyennes »

L'électorat de Hamon enfonce le clou

Benoît Hamon est le gagnant de la primaire du Parti socialiste. Même le Montargois, qui avait d'abord placé Manuel Valls en tête, a vu l'écart se creuser au profit de l'outsider.

► Dans la région Centre-Val de Loire, Benoît Hamon était arrivé en tête au 1^{er} tour dans tous les départements sauf le Loiret où Manuel Valls, soutenu par les « grands élus » locaux, avait coiffé son ancien ministre d'une courte tête (64 voix pour tout le Loiret !)

Manuel Valls et Benoît Hamon avaient obtenu chacun un tiers des voix (34,32 % et 33,99 %) dans ce Loiret où la participation n'avait pas été importante : 14.840 votants (contre 24.000 à la primar-

re de 2011).

Presque tous les élus socialistes du Loiret ont soutenu la candidature de l'ex-Premier ministre et attendaient un sursaut démocratique en sa faveur.

La crainte de l'éparpillement chez les militants du Parti socialiste

Dimanche, il y a bien eu mobilisation mais surtout pour « le candidat le plus à gauche ». Comme presque partout en France, les départements du Centre-Val de Loire l'ont confirmé avec Hamon toujours en tête, les reports des voix de plusieurs candidats se faisant sentir.

À Montargis, alors que les dés étaient jetés au terme des dépouillements, l'euphorie n'était pas de



À Châlette aussi, le bureau de vote a connu un bond de participation entre les deux tours.

mise à la permanence du Parti socialiste. « Je crois peu en un rapprochement entre Benoît Hamon et Jean-Luc Mélenchon d'ici la présidentielle. Cela ouvrirait donc un boulevard à Emmanuel Macron », confie avec inquiétude Grégory Gaboret, proche de François Bonneau et élu à Amilly.

« S'il y a trois candidats de gauche et du centre

gauche, aucun n'ira au second tour de la présidentielle. Le travail de rassemblement est de la responsabilité de Benoît Hamon », déclare l'Amillois François Bonneau, président de la Région. « Je ne suis pas déçu par ce résultat, la vie continue et, bien évidemment, je reste socialiste ».

Analyse convergente pour le sénateur Jean-

Pierre Sueur : « Benoît Hamon doit rassembler les socialistes et les progressistes. Il doit dialoguer avec eux de façon à présenter un programme qui soit une synthèse de ce qui a été apporté par les différents candidats, lors de la primaire de la Belle Alliance populaire. Ce qui permettra de réduire le nombre de candidats à la présidentielle et d'éviter

ce qui serait un échec total, à savoir un face-à-face entre la droite et l'extrême droite, lors du second tour de la présidentielle ».

L'analyse de Christophe Belabbes

Seul Christophe Belabbes, élu montargois, soutenait ouvertement Benoît Hamon depuis le départ. « Je me suis positionné lors du Carrefour des gauches, à Bondy en novembre dernier », explique-t-il. « Benoît Hamon s'est avéré être le seul avec des idées novatrices mais un véritable projet cohérent. Les Français réalisent-ils que la plupart de nos avancées sociales (dont les congés payés) sont nées de ce que beaucoup pensaient être des utopies ? »

« Les électeurs de Jean-Luc Mélenchon trouveront un projet abordable et cohérent chez Benoît Hamon. Ce programme de labeur est celui d'une gauche pour laquelle beaucoup s'étaient déjà mobilisés en 2012 et qui n'a pas tenu ses promesses. »

JEAN-MARC THIBAUT

Montargois : d'un tour à l'autre

Huit bureaux de vote étaient en place dans le Montargois : à Amilly, Châlette-sur-Loing, Château-Renard, Courtenay, Ferrières-en-Gâtinais, Montargis, Nogent-sur-Vernisson et Villemandeur. 1.726 électeurs s'étaient déplacés au 1^{er} tour. Ils ont été 2.171 dimanche dernier. Si Manuel Valls avait d'abord été placé légèrement en tête dans notre secteur (avec 597 voix), son second score (984) ne lui a pas suffi face aux 1.173 voix cumulées par Benoît Hamon.